

Aquarium



Aquatis fête hier le début du chantier du futur centre dédié à l'eau douce qui se composera de 50 bassins contenant 2 millions de litres. Les travaux ont commencé plus tard que prévu afin d'intégrer le Vivarium de Lausanne. FLORIAN CELLA

Poissons face aux crocos dans les eaux lausannoises

Les concepteurs d'Aquatis ont phosphoré pour faire cohabiter les bêtes du Vivarium et les animaux d'eau douce à Vennes

Philippe Maspoli

Dans les hauts de Lausanne, 10 000 animaux nageront ou ramperont sous les yeux des 380 000 visiteurs annuels attendus par les concepteurs d'Aquatis. Si le chantier qui a débuté officiellement hier tient son programme, l'ouverture est programmée pour l'été 2016. Au pari sur une rentabilité après trois à cinq ans s'ajoute un défi zoologique: faire cohabiter 150 pensionnaires du Vivarium, situé actuellement à Sauvabelin et contraint au déménagement, avec des poissons d'eau douce du monde entier. Cette «fusion» a été décidée l'automne dernier, alors que le projet de centre dédié à l'eau est à l'étude depuis quatorze ans!

Voisins étonnants

Aquatis envisage dès lors des voisinages surprenants, dont le biotope amazonien forme le meilleur exemple. L'arapaima, un poisson qui peut mesurer jusqu'à 3 mètres et peser jusqu'à 300 kilos, est protégé des morsures de crocodile par ses écailles. Autant dire qu'il attend de nageoire ferme le caïman du Vivarium.

Ces derniers mois, les biologistes Frédéric Pitaval et Morgane Labous, à l'origine du projet, et les responsables d'Aquatis et du Vivarium ont travaillé d'arrache-pied dans le but d'intégrer les reptiles et les amphibiens. «Nous avons dû revoir la conception spatiale dans un volume non extensible. Des bassins ont été transformés en terrarium. Et nous avons dû revoir le parcours», explique Michel Etter, muséographe.

Coincidence: la Fondation Franz Weber invite les médias ce

Quatre exemples de biotope

Rhône

Le fleuve sera présenté depuis les glaciers suisses jusqu'au delta camarguais. On y découvrira notamment le silure, capable de ramper sur les berges pour attraper une proie. Vipères aspics, salamandres et tritons viendront du Vivarium.



Un silure, poisson omnivore qui peut atteindre 2 mètres, et la vipère aspic bien de chez nous.

Océanie

En Australie, la Pioneer River (eau douce) apporte une bouffée d'oxygène à la barrière de corail en eau salée, créant un riche biotope. C'est dans le secteur Océanie que trônera la jeune star du Vivarium, *Naga*, le dragon de Komodo.



Un tanderus, poisson australien aux moustaches de chat. Et on ne présente plus *Naga*, dragon de Komodo.

Amazonie

C'est le poumon de la planète. En plus de l'arapaima, le poisson qui résiste aux morsures des caïmans, les visiteurs croiseront des iguanes en liberté: «Ils ne présentent pas de danger», assure Michel Ansermet, directeur du Vivarium.



L'arapaima, qui peut mesurer jusqu'à 3 mètres et peser 300 kilos, résistera aux morsures du caïman.

Afrique

Les Grands Lacs présentent une diversité exceptionnelle de la faune. Leurs fleuves, comme le Zaïre, forment une ressource parfois menacée pour des millions d'habitants: Aquatis collabore avec l'organisation Helvetas Swiss Intercooperation.



Le poisson tigre, qui peut atteindre 1,7 mètre, rivalise par ses dents avec le crocodile sacré du Vivarium.

mardi à Bâle pour présenter une initiative contre les grands aquariums marins. Cette action, qui vise le projet bâlois Oceanium, n'ébranle pas les convictions lausannoises: «Nous connaissons Oceanium, beaucoup plus grand qu'Aquatis et qui a rapidement suscité l'opposition des écologistes. Amener l'eau de mer à l'intérieur des terres suscite des critiques. Nous, nous voulons sensibiliser les visiteurs à la gestion durable de l'eau douce», explique Michel Etter. Il cite notamment la collaboration d'organisations comme le WWF, l'Union internationale de conservation de la nature et la Convention Ramsar sur les zones humides. Les Universités de Lausanne et de Genève ainsi que l'EPFL figurent parmi les partenaires scientifiques.

«Nous voulons sensibiliser les visiteurs à la gestion durable de l'eau douce»

Michel Etter, chargé de la muséographie

Alors que les groupes Boas et Grisoni-Zaugg amènent les 54 millions nécessaires à la construction du complexe, y compris l'hôtel qui ouvrira en janvier 2015, il faut encore financer la muséographie à hauteur de 15,5 millions de francs. Le prêt de 10 millions du Canton servira de relais, qui s'ajoute aux 5 millions déjà promis, notamment du côté de la Fondation de famille Sandoz. Pour la suite, «nous sommes en discussions avancées sur 2 ou 3 millions», déclare Yves Christen, président de la Fondation Aquatis, chargée de réunir ces fonds. Les entreprises à l'œuvre sur le chantier reverseront 5% de leur revenu contractuel, ce qui représente environ 2,5 millions.

Retrouvez notre dossier sur aquatis.24heures.ch

Le patrimoine sera gourmand cet automne

«A table»: tel est le thème des 21^{es} Journées européennes du patrimoine, qui se dérouleront les 13 et 14 septembre prochain. Dans le canton, quinze sites sont à découvrir

C'est au Buffet de la Gare de Lausanne que l'on a pu prendre connaissance, hier, du programme vaudois des Journées européennes du patrimoine 2014. Un lieu qui n'a évidemment pas été choisi au hasard, sachant qu'il figure parmi les 15 sites que les visiteurs pourront découvrir gratuitement les 13 et 14 septembre prochain.

Le Buffet de la Gare et son décor du début du XX^e siècle répond aux deux axes de cette 21^e édition si bien nommée «A table»: l'architecture et la gastronomie. «Les deux thèmes sont différents mais convergents, souligne Laurent Chenu, conservateur cantonal des Monuments et Sites. Ils se complètent. Comment évoquer le vin sans les caves ou la farine sans le moulin?»

Développées pour produire ou consommer la nourriture, les constructions telles que le Grand Hôtel des Rasses, le domaine de Mont-Dessous, à Rossinière, le siège Nestlé, à Vevey, ou les cabanes de pêcheur de Morges et de Nyon ouvriront leurs portes du-

rant un week-end. Petit plus pour cette nouvelle édition, «les délices des yeux et du palais seront unis dans le cadre de ces visites». Au château de Grandson, par exemple, un atelier de cuisine et un repas médiéval seront au programme. L'Abbaye de Mont, à Mont-sur-Rolle, proposera, quant à elle, des dégustations de vin et de fromage. «Notre objectif est de

«Les délices des yeux et du palais seront unis dans le cadre de ces visites»

Laurent Chenu, conservateur cantonal des Monuments et Sites

susciter l'intérêt du public en lui permettant de découvrir ou de redécouvrir des lieux. Et cette sélection 2014 est magnifique», se réjouit Pascal Broulis, conseiller d'Etat en charge du Patrimoine.

Avec une moyenne de 10 000 visiteurs lors des dernières éditions, Vaud devrait, cette année, attirer encore de nombreux amateurs de patrimoine bâti... et de tradition gourmande!

Le programme complet comprenant les visites gratuites et les activités payantes sortira dans le courant de l'été. A.H.



Le Buffet de la Gare de Lausanne, un des quinze lieux à découvrir lors des 21^{es} Journées européennes du patrimoine. LDD

PUBLICITÉ

24 heures

Partenaire média

LES MYSTÈRES DE L'UNIL 2014 11h - 18h ENTRÉE LIBRE m1: UNIL-SORGE SAMEDI 24 DIMANCHE 25 MAI 2014 UNIL.COM

TKI
T ?

L'AVENTURE INTÉRIEURE: VIENS DÉCOUVRIR QUI TU ES AVEC LES CHERCHEURS DE L'UNIL

BCV Lausanne WWW.UNIL.CH/MYSTÈRES

Unil UNIL | Université de Lausanne